

Fusée pesante emportant un pétard et munie d'une baguette directionnelle. (D'après *La Pyrotechnie de Hanzelet-Lorrain - 1630*)

La lettre du patrimoine poudrier et pyrotechnique

Lettre n° 18 - janvier 2005

Bulletin de l'Association des Amis du
Patrimoine Poudrier et Pyrotechnique

LE DEVOIR DE MEMOIRE POUDRIER

Les poudriers et les pyrotechniciens ont accompli à nouveau leur devoir de mémoire cet automne. Ce sont d'abord les anciens de la poudrerie du Ripault qui, associés aux pyrotechniciens du Centre d'Etudes du Ripault du CEA, se sont retrouvés le 18 octobre au pied de la stèle du cimetière de Monts pour honorer la mémoire des victimes de l'explosion de 1943. La municipalité de Monts avait organisé cette manifestation et invité le président René Amiable qui répondit présent.

Puis ce fut au tour des anciens de la poudrerie de Saint Chamas de commémorer le 16 novembre les catastrophes de 1936 et 1940 devant le monument dressé sur le site même de l'explosion de 1936. Les municipalités de Saint Chamas et de Miramas s'étaient associées pour organiser la manifestation et avaient convié le président René Amiable qui répondit présent là aussi.

EDITORIAL

Les Poudriers de Saint-Chamas et de Miramas ont enfin récupéré la partie de l'ancienne usine de poudre noire qui avait été préservée de la démolition il y a trente ans par Paul Rigail, alors Directeur du STPE, et par moi-même, son collaborateur, mais qui avait fini par disparaître sous les ronces. Comme le raconte notre camarade André Limont dans ce bulletin ce précieux morceau de patrimoine industriel est redevenu visible grâce au concours de nombreux acteurs que l'A3P félicite et remercie chaleureusement et il est maintenant accessible au public. Allez l'admirer !

Un bonheur n'arrivant jamais seul, notre ami du patrimoine poudrier Jacky Hende a déniché en octobre dernier chez un libraire parisien un exemplaire original (il date de 1630) et en excellent état du célèbre et très rare traité de pyrotechnique de Hanzelet Lorrain. Cet ouvrage était à vendre à un prix élevé bien sûr malgré la négociation commerciale remarquablement menée par notre camarade poudrier. Je me suis alors tourné vers le Président de l'amicale des poudres Pierre Dumas pour solliciter l'aide de son association et celle-ci a accepté de prendre à sa charge la moitié de la dépense. Nos administrateurs ont décidé de leur côté de financer l'autre moitié de la dépense, ce qui a permis de réaliser une acquisition patrimoniale exceptionnelle.

Notre conseil d'administration s'est par ailleurs occupé de la mise de nos textes sur CD ROM. Les seize premières lettres ont été rassemblées par Jean-Claude Adenis sur un même CD ROM que vous pourrez acquérir en utilisant le bulletin joint. Des CD ROM présentant les quatre colloques « Journées Paul Vieille » sont en fabrication. Ils seront quant à eux disponibles en 2005.



Je vous donne rendez-vous en mars prochain à notre assemblée générale et je vous souhaite d'heureuses fêtes de fin d'année et de nouvel an.

Le Président, René Amiable

DERNIERE ACQUISITION...



Frontispice de l'ouvrage «La Pyrotechnie» de Hanzelet Lorrain, édité à Pont-à-Mousson en 1630.

Cette édition originale a été achetée par l'A3P et l'Amicale des Poudre, dans leur politique d'acquisition d'ouvrages techniques historiques sur les poudres et la pyrotechnie

LA RENAISSANCE DU PATRIMOINE POUDRIER DE SAINT-CHAMAS ET DE MIRAMAS (1974-2004)

Par André Limon

30 juin 1974, les 16 nitreurs de l'usine de tolite vomissent dans un magnifique nuage rouge, leurs derniers acides dans les fosses de noyage, « la dernière campagne », marquant l'arrêt définitif de la poudrerie de Saint-Chamas et mettant fin à 300 ans de bons et loyaux services. Encore quelques années de nettoyage, puis commence une longue période de décontamination, accompagnée de la démolition de notre patrimoine immobilier industriel. Seul un ensemble de deux ateliers de meules à poudre noire avec leur aqueduc est miraculeusement sorti indemne



Panorama du port de pêche de Saint-Chamas et de la partie sud de la poudrerie vers 1900.

du massacre. Au nord de la poudrerie des bâtiments construits par la pyrotechnie de Toulon pour le chargement des mines et des torpilles n'ont pas été démolis mais ce sont des constructions récentes.

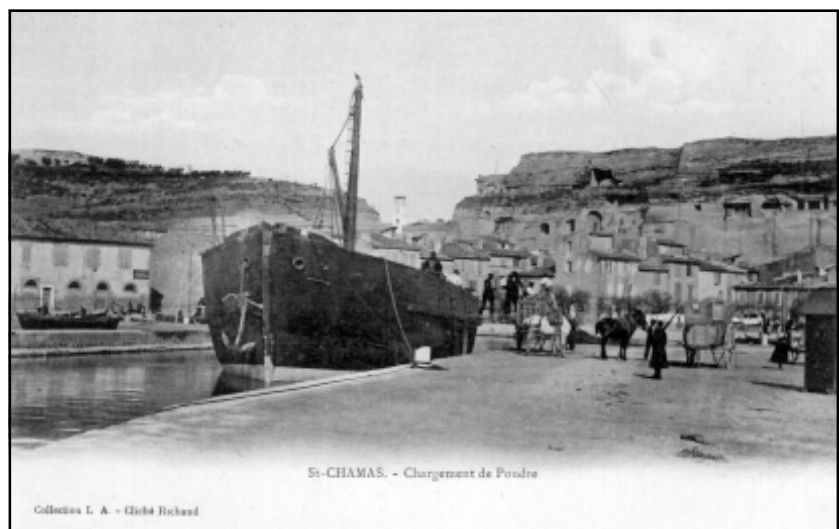
Dans les années 1990 la commune de Saint-Chamas a acquis 7 hectares comprenant l'entrée principale, la cour d'honneur et les bâtiments administratifs. L'ensemble est très bien restauré. Pour les 120 hectares restants, les terrains très arborés et envahis par l'eau ont été rapidement colonisés par une nature sauvage et l'accès a du être interdit aux saint chamasséens. Enfin sous la pression des municipalités de Saint-Chamas et Miramas, ces terrains ont pu être achetés par le conservatoire du littoral en 2001, mettant ainsi un terme à toutes les spéculations des promoteurs de tout genre.

En 1999, un syndicat mixte est créé par les deux communes : le SIANPOU (Syndicat Intercommunal de l'Ancienne Poudrerie). Son rôle est de gérer et entretenir le site pour le

André Limon est le correspondant de l'A3P pour la Provence. Titulaire d'un BTS de mécanique et d'un BTS de dessinateur il est entré en 1950 au laboratoire de la poudrerie de Sorgnes. Devenu agent techniques des poudres en 1957, il a passé un an au parc de stockage de Bausseuq avant d'être affecté au bureau d'études de la poudrerie de Saint Chamas où il travaillera jusqu'en 1972. Touché par la réforme des poudres, il a choisi de poursuivre sa carrière dans le secteur privé, puis de vivre sa retraite à Saint Chamas ce qui lui permet d'apporter son précieux concours à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine poudrier local.

compte du conservatoire du littoral. Une équipe dynamique a redonné vie à cet espace, curant les canaux, abattant les arbres morts et dégagant les routes et les sous-bois des ronces et taillis. La flore exceptionnellement riche en feuillus et arbres exotiques a été mise en valeur par la création d'un sentier botanique jalonné de panneaux descriptifs. La partie sud-ouest bordée par l'étang de Berre, abrite une importante roselière et des fourrés de tamaris qui constituent une excellente zone de nidification et d'hivernage pour les oiseaux (113 espèces recensées). Une vigie d'observations a été créée sur le toit d'un ancien transformateur.

Mais ce qui tenait le plus à cœur aux anciens poudriers, c'était la mise en valeur des ateliers de poudre noire, noyés sous les ronces et les grandes terrasses environnantes, constituant un ensemble datant du 19^{ème} siècle. Le conseil général des Bouches-du-Rhône a participé à ces travaux en envoyant une association de jeunes en période de réinsertion l'ARTEB (Association pour la Revalorisation de l'Etang de Berre) qui a fait un travail remarquable. La grande halle de la pyrotechnie de Toulon a pu être par ailleurs réutilisée pour abriter une importante exposition de documents relatant l'histoire de la poudrerie ; une autre partie est



Chargement de la poudre noire fabriquée à Saint-Chamas sur un navire de commerce. A l'arrière-plan la colline du Baou avec ses habitations troglodytes.

... consacrée à la fabrication des poudres, explosifs et propergols et à leurs applications.

Tous ces travaux récents ont été mis à l'honneur lors des deux journées nationales du patrimoine les 18 et 19 septembre. Par un temps splendide, une foule enthousiaste a pu parcourir tous ces points d'intérêt historique, guidée par d'anciens poudriers dont le rôle était de faire revivre le temps passé tout en flânant dans ce merveilleux parc qu'est devenue la poudrerie.

A cette occasion, l'annonce pour la plus grande joie des visiteurs de la réouverture dorénavant au public de ce magnifique patrimoine a été faite par les gestionnaires responsables du site. C'est pourquoi nous pouvons parler aujourd'hui avec émotion, 30 ans après la fermeture de la poudrerie d'une véritable renaissance du patrimoine poudrier de Saint-Chamas et Miramas.



René Amiable et André Limon le 18 septembre 2004, devant l'ancienne usine de poudre noire. Au fond, à droite, l'aqueduc qui alimentait le moulin à poudre avec l'eau de la Touloubre.

Septembre 2004 André LIMON

EXTRAIT DE NOTRE DERNIERE ACQUISITION.....



Comment l'on fait la poudre d'arquebuses & pistolets.
LA composition de poudre fine est faite de salpêtre tres-bien raffiné, vne liure & demie de charbon de saulx ou bois puant six onces, de fleur de soulfre trois onces.

Autrement.

Prenez six liures de salpêtre, de soulfre & charbon, de chacun vne liure.

Autrement, & tres-fine.

De salpêtre, sept liures, de soulfre préparé avec le mercure, ou en fleurs, vne liure, de charbon de bois de Chanure vne demie liure.

Il est à noter, que c'est fort peu de cas d'auoir vne bonne composition de poudre, si l'on ne fait le moyen de la bien faire. Il faut donc premierement tres-bien battre au mortier de bronze, avec le pilon de mesme estoffe, toute la composition, sans perdre courage à la battre, six, sept ou huit heures durant, sans discontinuation, & à plein bras, en l'arroufant & humectant, avec du tres-foit vinaigre, ou de l'eau de vie. Et si vous desirez de faire vostre poudre eneor plus subtile, legere, & quasi vollante, il la faudra humecter avec de l'eau distillée de la superficie, ou escorce d'Orange. Ceste humectation se doit faire moderement; car il ne faut rendre nullement liquide ladicte composition, ains il suffit, qu'en la pressent avec la main, l'on void qu'elle demeure, à demy compacte, & non du tout compacte. Il faut eneor obseruer de faire dissoudre vn peu de colle de poisson, dedans vostre humectation, afin que vostre charbon de chanure ne s'enuole en le battât. Et si vous desirés que les grains de vostre poudre soient tres durs apres leur dessication, il faudra sur la fin arroufer vostre composition avec de l'eau claire, qui aya auparauât esteint de la chaux vifue. La composition estant ainsi arroulée, & battue plus que moins, il la faudra mettre dedans vn crible ayant des trous percez en rond, de la grosseur que desirez vostre poudre, mettât deux morceaux de bois aplans d'vn costé dedans ledict crible (ce qu'on appelle ordinairement les valets) l'agitant sur vn

baston arresté au dessus d'vn vaisseau, où linge, pour recevoir la poudre, laquelle doit passer toute par le crible, sans qu'il y en demeure. La figure que i'ay cy deuant apposée môstre oculairement comme tout se doit faire. La poudre estant ainsi passée, l'on prendra vn tamis ayant ses voyes petites, & y faudra mettre toute ceste poudre passée & criblee: Agitât ledit tamis, tât que la poussiere, & composition nō grainee en forte laquelle il faudra mettre seicher au Soleil, ou en lieu chaud, & la poussiere doit estre remise dedans le mortier, l'arroufer comme dessus s'il est besoing, la battre ainsi qu'aparauant, puis la cribler, tamiser, & reiterer ceste operation, tant que tout soit bien grainé. La poudre estant bien seichee, il la faudra tamiser de rechef, afin de la pruer de sa poussiere, & qu'il ny demeure rien sinon le grain, qu'on gardera pour le besoing. Le Camphre trouue quelques-fois place dans la poudre fine: mais à raison que la poudre en deuiet moitte, si elle n'est tousiours cōseruee en lieu chaud & sec, ie n'en mettray point dedans les compositions suscriptes: lesquelles i'ay choisies comme les meilleures & plus excellētes: laissans la poudre à Canô, & la poudre grosse, pour ceux qui font profession d'en faire ordinairement. Lesquels la font de mesme que la nostre excepté que les ingredients ne sont si purs que les nostres, & ny obseruent pas tant de choses.



FIN.

LA «CHASSE AUX POUDRIERES» (Suite...)

Le magasin à poudre de la Vieille Forme de Rochefort et son coqeron (XVII^e siècle)

Claudine et René sont allés, l'an dernier revoir les deux poudrières de Brouage et celle de Rochefort. Le guide «Rochefort ville d'art et d'histoire» 2003, raconte ainsi l'histoire curieuse de cette dernière :

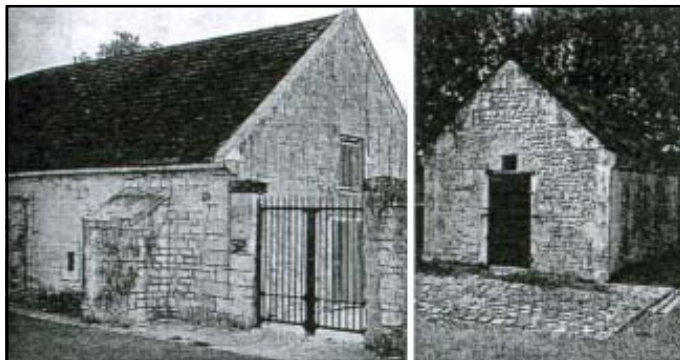
« En 1681, l'intendant Demuyn demande l'établissement d'un devis pour « deux magasins aux poudres avec leur enceinte et un magasin pour les artifices » afin de remplacer le grand magasin de Martrou, l'un situé à proximité de la Vieille Forme, l'autre au sud de l'arsenal, à l'avant-garde du port. Il s'agit d'ouvrages types, voûtés à « l'épreuve de la bombe », d'une contenance de 150000 livres de poudre, accompagnés chacun d'un coqeron (un petit magasin lui-même voûté à l'épreuve). L'ouvrage est livré en 1687.

En 1816, on prend conscience qu'un fléau frappe les bâtiments de l'arsenal la poudrière est « attaquée d'une espèce d'insecte appelé termites [sic] et une grande quantité de munitions ont été endommagées, il y a un an, et dont, malgré les soins que l'on apporte constamment à les en garantir, on a chaque jour à craindre leurs ravages ».

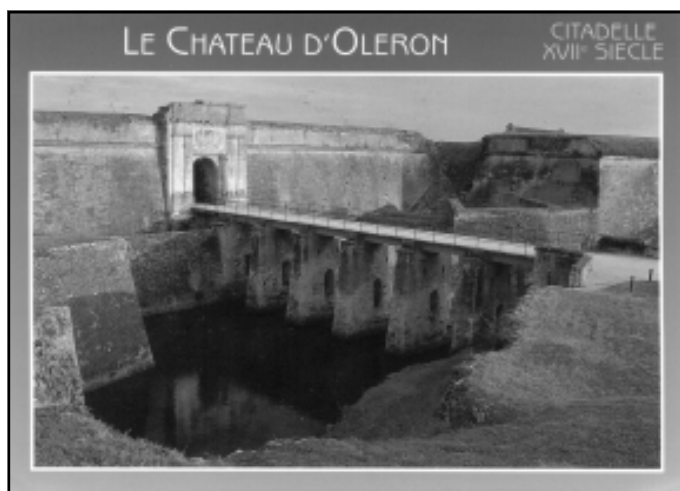
Le magasin à poudre de la Vieille Forme est aujourd'hui utilisé comme salle de spectacles.

La poudrière du Château d'Oléron (XVII^e siècle)

Jean-Claude est allé se promener, cet été, sur l'île d'Oléron. Il y a trouvé une vieille poudrière dans l'enceinte de la Citadelle du Château.



Magasin à poudre de la Vieille Forme et son coqeron
Devinette : A quoi servait au juste le coqeron ?



Devinette : Où est la poudrière ?

R.A.

C'ETAIT IL Y A CENT, EN 1904

Les poudriers français ont la mémoire longue, et même très longue, puisqu'elle remonte à 1336, date de la création du service des poudres si l'on en croit Bottée et Riffault auteurs en 1810 d'une histoire des poudres insérée dans leur traité sur la fabrication de la poudre à canon. Aujourd'hui il me paraît opportun de rappeler trois événements poudriers importants survenus il y a (seulement) cent ans.

C'est en avril 1904 qu'était né Louis Médard, notre illustre Aîné, qui vient de décider quelques semaines seulement avant de devenir centenaire. L'A3P qui a commencé à leur rendre l'hommage mérité en reproduisant dans le numéro 17 de la lettre l'éloge funèbre prononcé le 16 mars dernier par notre ami André Cachin lors des obsèques. Le musée technique des poudres de l'Armement est entré lui aussi en action le 5 décembre dernier en lui consacrant sa manifestation annuelle de la Saint Barbe. Nous essaierons de poursuivre et de développer ces actions en 2005 sous des formes à déterminer : causeries, conférences, colloques, plaquettes, etc...

La même année s'éteignait Emile Sarrau à l'âge de 67 ans. Directeur du Laboratoire Central des Poudres il y

avait mené d'importants et féconds travaux de recherche dans le domaine de la mécanique des explosifs et de la thermochimie, seul puis en étroite collaboration avec son cadet et élève Paul Vieille.

En 1886 Emile Sarrau avait été élu membre de la section de mécanique de l'académie des sciences. Sa mort en 1904 libéra une place à laquelle Paul Vieille fût élu il y a juste cent ans. Celui-ci devait par la suite devenir président de la section mécanique en 1930.

R.A.

La lettre du patrimoine poudrier et pyrotechnique

*Bulletin de liaison de l'Association des
Amis du Patrimoine Poudrier et Pyrotechnique*

*Directeur de la publication : René Amiable
Rédacteur en chef : Jean-Claude Adenis
Comité de rédaction : René Amiable, Patrice Bret, Jean-Paul
Konrat, Roger Rat, Paul Rigail, Jean-Claude Adenis*

Secrétariat de rédaction : Isabelle Yannic

*Adresse : A3P, 38 rue Keller, 75011 PARIS
Tel / Fax : 01.43.55.15.48
Site Web : <http://association.a3p.free.fr>
E-Mail : association.a3p@free.fr*

Ce numéro a été tiré à 300 exemplaires